

Département : 56

2396

Aire d'étude : VANNES EST

Dénomination : MAISONS, FERMES

---

Coordonnées : LAMBERT0 XO = 0215300 XE = 0232150 YN = 2316040 YS = 2292950

Dossier d'INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1970, 1991 par TOSKER CATHERINE, LE THIEC JEAN PIERRE, RIOULT JEAN JACQUES, THOMAS LACROIX PIERRE, DANIGO JOSEPH, DOUARD CHRISTEL

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1970

---

#### HISTORIQUE

LA MAJORITE DES MAISONS REPEREES SONT DU 19E SIECLE, SURTOUT DE LA 2E MOITIE ; LA PROPORTION EST PLUS IMPORTANTE ENCORE DU BORD DU GOLFE DU MORBIHAN (MAISONS DE PECHEURS)

#### DESCRIPTION

RECENSEMENT : ETUDIE : 45 REPERE : 838 BATI : 7761

#### COMPOSITION D'ENSEMBLE

Parties constituantes : COUR, ETABLE, PUIITS, FOURNIL, FOUR A PAIN, PORCHERIE

#### MATERIAUX

Gros oeuvre : GRANITE, SCHISTE

Couverture : ARDOISE, CHAUME

56 -VANNES EST (Canton)  
MAISONS-FERMES

TABLEAU D' ENREGISTREMENT DES DONNÉES

Commune	Population Recensement de 1851	Population Recensement de 1962	Population Recensement de 1990	Edifices antérieurs à 1871	Edifices existant en 1990	Inventaire Sélection	Inventaire Repérage	% des sélections
LE HÉZO	378	241	408	49	146	1	34	2,85%
NOYALO	407	303	593	25*	204	2	37	5,4%
SAINT-AVÉ	1553	3237	6929	32*	2027	7	115	6%
SÉNÉ	2615	2358	6180	20*	2141	11	211	5,2%
SURZUR	2268	1493	2081	25*	659	9	174	5,1%
THEIX	2633	1859	4435	52*	1420	16	242	6,6%
LA TRINITÉ SURZUR	268	261	583	6*	186	0	26	0%
<b>TOTAL</b>						<b>46</b>	<b>839</b>	<b>5,4%</b>

\*: chiffres à mettre en doute après enquête inventaire

Le chiffre de population appelle quelques remarques. Dans l'ensemble, la population n'a cessé de baisser dans la seconde moitié du XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle. Cependant, à Séné et Saint-Avé, il augmente légèrement en 1901 (respectivement 2780 et 2470), pour redescendre en 1946, à une époque de désertion des zones rurales (Séné : 2018 ; Saint-Avé : 1587). Ensuite, l'attraction du pôle urbain en tant que bassin d'emploi que constitue Vannes entraîne la construction de nombreuses habitations dans les communes limitrophes, en particulier à Séné et Saint-Avé. Surzur et la Trinité-Surzur, situées à une vingtaine de kilomètres de Vannes, ne seront rejoints par ce phénomène que dans les années 80, et ceci d'une manière très passagère.

LISTE DES MAISONS ET FERMES RETENUES POUR ÉTUDE

COMMUNE	LIEU DIT	NOMBRE
LE HEZO	Kermarh (ferme)	1
NOYALO	Village (ferme) Lisle (maison)	2
SAINT-AVÉ	Feten Hont (ferme) Kerboten (fournil) Kerven (ferme) Lescran (ferme) Lesnehue (ferme) Liscuit (ferme) Lissauce (ferme)	7
SÉNÉ	Village (maison) Balgan (ferme) Cariel (2 maisons) Falguérec (maison) Ile-de-Boédic (maison) Keravelo (ferme) Kerdavid (ferme) Moustérian (maison) Le Passage (maison)	10
SURZUR	Village (3 maisons) Branrun (ferme) Cosquer (Le) (ferme) Kergroix (ferme) Kermativan (ferme) Lambré (maison) Liscorno (ferme)	9
THEIX	Village (maison) Bezit (Le) (maison) Bezit (Le) (ferme) Calzac Église (ferme) Gorvello (Le) (ferme) Grazo (Le) (ferme) Kerbillec (ferme)  Kerentreh (maison) Kerudo (maison) Kervorin (ferme) Lirey (ferme) Moustoir Lorho (maison) Noyance (ferme) Since (maison) Talhuet (ferme) Trehinvaux (ferme)	16
LA TRINITÉ- SURZUR		0
	TOTAL	45 (27 fermes, 18 maisons)

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES

### I - INTRODUCTION

#### 1. Rappel historique et géographique

Le canton occupe le territoire situé à l'est (et au nord pour Saint-Avé) du Golfe du Morbihan et de Vannes. Les communes qui le composent sont d'importance inégale : ainsi La Trinité-Surzur et Le Hézo, anciennes trêves de Surzur, et Noyal, ont une superficie restreinte alors que Theix mesure plus de 4 000 ha.

Si cinq des sept communes ont une façade maritime (sur le Golfe du Morbihan ou à Surzur, sur l'embouchure de la rivière de Pénerf), seule l'une d'entre elles, Séné, a eu un développement économique conditionné par la mer : la pêche et le commerce maritime furent en effet ses principales sources de revenus, la pêche jusqu'après la deuxième guerre mondiale. Les marais salants installés par le duc de Bretagne dès le XVe siècle, puis par le chapitre de Vannes au XVIIe siècle tout le long de cette presqu'île, sont un des autres aspects de l'économie maritime de la commune. La récolte du sel se faisait également à Surzur, Noyal et Le Hézo. Cependant pour l'essentiel, les autres communes ont toujours eu une vocation agricole qui s'affirme dès le Moyen Age par une production de blé réputée (et exportée). L'activité artisanale se signale par une petite production drapière attestée dans les bourgs de Theix et Surzur aux XVIIe et XVIIIe siècles. A la fin du XIXe siècle, la briquetterie Gohaud s'installe à proximité de Vannes, à Saint-Avé : elle fournit une partie des matériaux de construction de Vannes à la fin du siècle.

Pour les fermes, le statut juridique à domaine congéable a subsisté très tard, parfois jusqu'à nos jours. Ceci explique peut-être le peu de renouvellement des constructions rurales, plutôt remaniées que reconstruites au cours des siècles.

A contrario, Séné conserve un habitat de marins très important construit majoritairement au XIXe siècle (à l'exception des maisons de capitaine parfois plus anciennes). Le développement des bourgs intervient dès le XVIIe siècle à Theix et Surzur (conséquence de l'activité drapière) mais plutôt dans la deuxième moitié du XIXe siècle pour les autres. Géographiquement, les reliefs sont presque inexistant, à l'exception toutefois de la commune de Saint-Avé, au nord-ouest (totalement détachée du territoire d'enquête puisque sa seule frontière commune avec le canton est celle de Vannes). Sa partie nord plus accidentée s'élève vers les landes de Meucon jusqu'à environ 80 m. d'altitude. La pointe nord de Theix rejoint également cette ligne de relief.

#### 2. Conditions de l'enquête

C'est en 1970 que s'est déroulée la première enquête sur le canton de Vannes-Est. Réalisée par un bénévole, elle couvrit à cette date cinq communes (Noyal, Le Hézo, Theix, Surzur et La Trinité-Surzur), les deux autres, Séné et Saint-Avé, ayant été commencées par deux autres personnes, qui n'allèrent pas jusqu'au bout de leur enquête. En 1987, une demande du SIVOM du pays de Vannes aboutit à une reprise totale du terrain, suivie d'une publication Parcours du Patrimoine. Ni en 1970, ni en 1987, la commune de Vannes qui appartient en partie à ce canton, n'a été prise en compte, même pour la partie rurale.

Le repérage de l'habitat mené à l'aide des cartes IGN au 1/25000e a été systématique jusqu'en 1910. La période postérieure n'a pas été prise en compte : elle est d'ailleurs très peu représentée. Pour les observations générales et pour le repérage, ont également été pris en compte les bâtiments étudiés en 1970 qui avaient été modifiés (ceci concerne essentiellement le matériau de couverture). Le recensement a été systématique.

#### 3. Résultats de l'enquête

Le repérage systématique a permis de retenir 845 repérés (pour un bâti de 7830 unités, soit près de 11 % de repérés). 44 maisons ou fermes (soit 5,2 % du repérage) ont été sélectionnées, soit pour leur représentativité actuelle, soit pour celle qu'elles pouvaient avoir lors de l'enquête de 1970, soit encore pour leur caractère d'exception.

La liste des maisons ou fermes repérées est consultable au dossier maisons-fermes placé au début de chaque commune.

## II - CARACTERES ARCHITECTURAUX

### 1. Situation

L'habitat dispersé domine dans l'ensemble du canton. 70,5 % des fermes ou maisons sélectionnées sont regroupées en écart de deux à quatre unités en moyenne, parfois composé d'une grosse ferme et de quelques maisons d'ouvriers agricoles, de douaniers ou de marins (pas de dépendances) : Doc. 1 Noyal, Le Queleennec, cadastre de 1843. Cependant les gros écarts ruraux (Laverdon, Kergoual à Theix) ne sont pas rares, parfois justifiés par la présence d'une chapelle (Moustoir-Lorho à Theix). Le Gorvello à Theix est un cas à part : en effet ce lieu-dit situé à cheval sur deux cantons (Vannes-Est et Questembert) possède une structure de village avec sa chapelle située sur la commune de Sulniac. Ancienne trêve, elle aurait pu connaître le même traitement que La Trinité-Surzur, devenu commune après la Révolution, si ce n'était cet emplacement anormal. A Séné, on note l'importance des villages côtiers : l'économie de ces villages exclusivement tournés vers la mer explique le peu de dépendances de chaque maison (la plupart du temps un simple jardin) et leur regroupement en écarts dépassant en importance le bourg lui-même (Cadouarn, Langle, Doc. 2).

Les fermes isolées sont rares (18,3 % des sélections) et souvent significatives d'une implantation tardive (deuxième moitié du XIXe siècle) à une période de défrichement des landes (La Lande de Kergoual, Guélan à Theix, Liscorno à Surzur). On observe également en situation isolée des fermes très anciennes, établies à proximité de manoirs (Lesnehué à Saint-Avé, ou Tréhinvaux à Theix, métairies nobles, Kerbodo à Theix près du manoir de Tréfleher, Doc. 3). Enfin 11 % des sélections ont été faites dans des villages, pour l'essentiel des maisons. Le relief de faibles collines émergeant au milieu de zones autrefois marécageuses à proximité du Golfe, mais aussi de la rivière de Pénerf pour Surzur, a favorisé l'implantation des villages sur les hauteurs, en particulier à Theix (Since, Le Bezit par exemple), ou Le Cosquer à Surzur ; il ne faut pas oublier qu'au cours des siècles, le niveau de l'eau de mer a monté (effondrement des terrains ?), modifiant totalement les lignes de rivage et suscitant probablement l'implantation sur des lieux hauts.

### 2. Composition d'ensemble

Une des caractéristiques des maisons est l'absence presque totale de dépendances en particulier en milieu urbanisé (maisons sélectionnées de Surzur par exemple). Même remarque dans les villages côtiers de Séné où la disposition mitoyenne des maisons alignées le long des rues explique l'absence de dépendances, le matériel de pêche étant souvent remisé dans les greniers. Les maisons les plus importantes ont une clôture en pierre (maisons de capitaine à Séné, par exemple à Moustérian). La présence d'un jardin est également une caractéristique des maisons importantes. On trouve un puits dans cinq des maisons sélectionnées dont quatre à Séné. Deux maisons ont un four à pain (Ty Teiz à Theix, Moustérian à Séné). Enfin, quelques maisons beaucoup plus importantes ont des dépendances plus marquantes. Ainsi la chapelle de l'île de Boëdic (Séné) (probablement un ancien corps de garde douanier), l'hôtellerie, l'aumônerie et les écuries de la maison de Bot Spernen (Séné) construite pour une communauté de religieuses, le colombier de Since (Theix), maison agrandie par un négociant vannetais à la fin du XVIIIe siècle, ou la ferme dépendant de Bezit (Theix), maison de prêtre.

Les fermes ont souvent une dépendance en alignement, à l'exception de celles, nombreuses, dont l'étable est située sous le même toit (Balgan à Séné, Kermativan à Surzur par exemple). Les autres dépendances sont placées en ordre discontinu autour de la cour. Seules deux fermes étudiées ont un plan d'ensemble concerté : Keravelo à Séné regroupe à l'origine plusieurs fermes selon un plan carré dont les côtés nord et ouest sont partiellement occupés par les logements. Elle dépendait de Cantizac, manoir proche. Quant à Liscorno à Surzur, il s'agit d'un plan en alignement avec retours, établi de 1850 à 1900 sur la base d'un édifice plus ancien. De la même époque Runiac en Theix, (fig. 1), ferme d'une demeure de la fin du XIXe siècle adopte un plan en L qui reste une exception avec Keravelo. Lesnehué à Saint-Avé peut être considéré comme un ensemble concerté dans la mesure où cette métairie fut conçue et construite en même temps que le manoir au XVIe siècle. Elle se présente sous la forme d'un alignement. La ferme de Parc Carré à Saint Avé (fig. 2) donne une idée de ce que peut être un alignement construit en plusieurs étapes : au centre un logis, vers 1850, était complété à l'ouest par une étable à vaches ou à chevaux, puis par une soue à cochons couverte en appentis. Le logis est, construit au début XXe siècle, a provoqué la transformation de l'ancien logis en étable charretterie.

A cause de l'évolution constante des fermes, du regroupement de petites fermes et de la réattribution de différents espaces à une destination différente au cours du temps, il a été souvent difficile d'attribuer leur fonction initiale à certains bâtiments.

On a pu identifier malgré tout un certain nombre de dépendances :

- Les dépendances réservées aux animaux consistant en étables à vaches et à chevaux, soue à porc, crèches, et exceptionnellement pigeonniers, poulaillers, niches à chien.

- Les autres dépendances : fournil, four à pain, cellier, hangar ou charretterie, nommée karty, et granges et enfin le puits.

. **L'étable** est une constante dans chaque ferme. La statistique de présence n'a pas été établie car, jusqu'à la fin du XIXe siècle, elle fait partie intégrante du logis. Elle est séparée de la pièce d'habitation par une mangeoire transversale parfois surmontée d'une cloison claire-voie en bois (Theix, Calzac Église) et plus tard par une cloison en pierre ou bois (Kermativan en Surzur). Cette étable contient vaches et sans doute cheval. Au XIXe siècle, l'étable est toujours en alignement mais indépendante du logis (Berval : Saint-Avé, fig. 3) et peut être attribuée au cheval. Les étables isolées sont très rares : Kervoren à Surzur, Le Grand Grazo, le Pont Ile, Since en Theix (fig. 4) où il s'agit peut être d'un logis minimum transformé en étable.

L'étable est toujours en moellon, couverte autrefois en chaume de manière systématique, celui-ci remplacé ou recouvert aujourd'hui par de la tôle. A la fin du XIXe siècle, l'ardoise remplace le chaume. L'étable est ouverte sur la cour d'une porte et d'une fenêtre, parfois un simple jour.

. **La soue à cochon** est présente dans les petites fermes. Trente-sept ont été identifiées, quelques unes avec incertitude. Elle se présente sous la forme d'un appentis très bas, soit adossé à la façade du logis (Surzur, Kermativan), le toit dans le prolongement du toit principal, soit perpendiculaire à cette façade (Theix, Burgan fig. 5), soit encore dans le prolongement du logis, ouvert d'une porte dans le pignon. A Ty Losquet à Surzur, un cas de porcherie en alignement mais ouvert sur le gouttereau a été identifié. La soue à cochon peut aussi être adossée à une dépendance isolée (Theix, Brémigny, fig. 6). Elles sont en moellons, couvertes en chaume, ouvertes d'une porte en pignon ou en façade, parfois accompagnée d'un jour.

. **Les crèches** (?) sont rares ou plutôt mal identifiables. Elles consistent en petits édifices isolés couverts d'un toit à longs pans, ouverts en pignon d'une porte de dimensions réduites. Celle du Cosquer en Surzur en moellon de schiste est ouverte en pignon d'une porte en plein cintre à arc appareillé en moellon de schiste. Un petit jour s'ouvre sur une des façades.

. Les **poulaillers** rencontrés consistent simplement en une série de niches carrées alignées ménagées dans le mur de l'étable : les deux identifiés sont à Saint-Avé (Liscuit, La Grée d'en Haut), mais il y en a probablement beaucoup plus, si l'on considère les niches isolées trouvées dans les étables.

. Le **pigeonnier** consistant en un rang de boulines n'a été vu qu'à Port Groix à Surzur. Il s'agit certainement d'une réalisation tardive (milieu ou fin XIXe siècle).

. Enfin deux **niches à chien** ont été repérées à Theix (Runiac, ferme XIXe siècle dépendant d'une maison bourgeoise) et à Surzur (Bergard).

- Des dépendances non attribuées aux animaux, le **fournil** (22 cas) est le plus identifiable à cause de la cheminée et du cul de four qui l'ornent à une extrémité. Toujours isolé du logement pour des raisons de sécurité (incendie possible), sauf au Hézo à Kermarh (fig. 7), ce bâtiment est plus ou moins long selon qu'il fait également fonction de charretterie. En moellon couvert d'un toit à deux pans, sans doute en chaume initialement, il s'ouvre d'une porte en façade et parfois d'une fenêtre-jour. Ceux de Kergoual à Theix (fig 8) et de Kerbotin à Saint-Avé (ferme sélectionnée), en moellon régulier, sont particulièrement soignés et datent du début du XIXe siècle (leur couverture d'origine était en chaume). Le fournil associé à une charretterie peut être totalement ouvert en pignon (comme à Kerbotin en Saint-Avé, fig. 9), l'ouverture étant protégée par une demi-croupe ou par un pignon garni de bois reposant sur une poutre (Theix, Brangolo). L'ouverture d'une charretterie est beaucoup plus rarement placée sur un mur gouttereau.

. Le **four à pain**, édicule isolé non couvert est très rare et souvent associé à un village plutôt qu'à une ferme. Il semble en effet communautaire (Tréfel à Theix, daté 1878, fig. 10), ou (Pentès à Surzur). La voûte du four est recouverte d'herbe.

. Le **cellier** plutôt aligné avec le logis est soit sous le même toit, soit couvert en appentis. Sa caractéristique principale est une unique ouverture, une porte.

. La **charretterie** ou remise est nommée karty en breton. Il est difficile de le distinguer de la grange à foin : l'usage en est probablement double. Caractérisée par sa large porte charretière, elle est soit isolée, l'ouverture étant alors en pignon, soit en alignement avec le logis ou l'étable, l'ouverture se faisant alors sur le gouttereau (fig. 23, Theix, Kerudo).

Dans le nord du canton à Saint-Avé et Theix, une série de granges isolées s'ouvrent en pignon par une large baie en plein cintre, souvent décalée par rapport au sommet du pignon (Saint-Avé, Kerlédan, fig. 11 ; Theix, Saint-Léonard, fig.12). Ce type de granges-kartys est commun à tout le Morbihan ouest (Erdeven à l'ouest, canton de Pontivy ou Cléguerec au nord). Les caractéristiques de matériaux sont toujours les mêmes : moellon, (rarement un pignon en moellon régulier ou pierre de taille : Saint-Avé, Lescouédec, fig. 13), chaume puis ardoise ou tôle.

. Le **puits** est présent dans neuf cas sur vingt-six des fermes sélectionnées (soit 34 % des cas), pourcentage de beaucoup supérieur au chiffre des puits repérés (72). Surzur conserve le plus grand nombre de puits (27), suivi de Theix (16). Saint-Avé n'en possède que 7 pour une superficie presque équivalente, Séné, 10, Noyal, 8 et Le Hézo, 4. Si, lors de l'enquête, certains puits ont été oubliés, il n'en demeure pas moins que nombreux sont ceux qui ont été bouchés. En effet, presque toutes les fermes semblent disposer d'un puits à l'origine et, de plus, les gros villages, comme dans le canton de Sarzeau, limitrophe

au sud, ont un puits communautaire (Talhouet à Theix, La Villeneuve au Hézo). Sur l'ensemble des puits repérés, on peut établir les caractéristiques suivantes :

- L'emplacement est généralement au milieu de la cour, parfois extérieur à celle-ci, rarement proche de la maison. A Theix, au Moustoir Lorho, a été repéré un puits intérieur dans un appentis au nord du logis.

- Les structures des puits sont de trois types :

. Le puits rond avec superstructure en bois, plus rarement en fer (Keravelo en Séné) : il est généralement en moellon (25 cas) (Kerfaguet en Surzur, fig. 14). Seuls trois puits de ce type en pierres de taille ont été repérés (Le Purgatoire à Séné, par exemple).

. Le puits couvert en forme de guérite : la face côté ouverture est le plus souvent en pierre de taille : 19 cas contre 9 en moellons (Surzur, Lambré, fig. 15). On le rencontre surtout à Surzur, à Theix et à Noyal. L'ouverture est souvent surmontée d'un fronton triangulaire, soigné, avec mouluration saillante (Kerno, Trévien daté 1756 fig. 16) à Theix, Birhit à Noyal) ou encore d'un fronton cintré (Bourgerel à Noyal, fig. 17, Bergard à Surzur) ou chantourné (Kerauffret à Surzur, fig. 18).

. Au nord du canton enfin, à Saint-Avé, le puits le plus fréquent est rond avec superstructure en pierre à traverse triangulaire du type rencontré plus au nord à Plaudren (canton de Grandchamp), et probablement, suivant une hypothèse non vérifiée dans le canton d'Elven (Saint-Avé, Berval, puits daté 1815, fig. 19 ; Lissauce, fig. 20).

. Enfin trois puits de plan carré ont été recensés : l'un à Cariel (Séné), le second à Lambré (Surzur), le troisième à Theix, à façade en pierre de taille, surmonté d'un toit en pavillon en pierre rappelant un modèle sud-finistérien (Theix, Calzac Eglise, fig. 21).

Les seuls puits datés sont les puits guérite et les puits de type Saint-Avé. Les dates les plus anciennes sont 1704 et 1785 à Noyal (Birhit), 1756 à Theix, Trévien (fig. 15), la plus récente, 1887 (Trégarff à Surzur) . Les puits de type Saint-Avé sont tous datés du 1er quart du XIXe siècle (Saint-Avé, Lesvellec, daté 1806, fig. 22).

Il existe un certain nombre de bâtiments regroupant plusieurs fonctions : étables accompagnées d'un karty (Theix, Kerudo, fig. 23) ; étable-cellier à demi enterré surmonté d'une réserve et soue à cochons (Theix, Brémigny, fig 6). Enfin pour certains appentis assez hauts sans fonction identifiée, adossés au logis, on observe que le sommet de leur toiture dépasse latéralement le pignon du logis (Theix, Kernau fig. 24), ce qui oblige parfois à un réajustement du pignon (Theix, Kergoual fig. 21, 25). Cette maladresse a surtout été observée à Surzur.

L'habitat côtier n'a que peu ou pas de dépendances : parfois une soue à cochons en appentis. Les maisons de capitaine dont l'activité était double puisqu'ils naviguaient en été et s'occupaient de leurs terres en hiver, ont parfois une organisation complexe. Ainsi, à Cariel (maison sélectionnée parcelle 67), autour de la cour (dont l'accès est matérialisé par une grille) sont disposés un fournil, des dépendances basses à usage indéterminé (étables ?), et en face, la maison de capitaine, avec en alignement des logements plus bas, probablement logements de marins. De l'autre côté de la maison s'étendent le jardin clos avec puits.

Quant à l'activité saunière, elle ne semble pas avoir généré de bâtiments particuliers, les hangars à sel aujourd'hui disparus étant plutôt construits dans les marais salants. Cependant, à Birhit en Noyal, a été repérée une ferme côtière qui dispose de grands hangars à porte charretière pouvant avoir abrité du sel (à proximité de l'ancien marais salant de Noyal, fig. 26).

3. Matériaux et mise en forme

		GROS OEUVRE			COUVERTURE	
		MISE EN OEUVRE				
		MOELLONS	ENDUIT	TAILLE	ARDOISE	CHAUME
<u>LE HÉZO</u>	village	4	9	0	13	0
	autre	13	8	0	20	0
	Total	17	17		33	
<u>NOYALO</u>	village	6	16	0	22	0
	autre	10	5	0	8	5
	Total	16	21		30	5
<u>SAINT-AVÉ</u>	village	9	8	0	16	0
	autre	75	17	1	81	6
	Total	84	25	1	97	6
<u>SÉNÉ</u>	village	4	24	0	28	0
	autre	39	152	0	201	1
	Total	43	176		229	1
<u>SURZUR</u>	village	9	62	0	76	0
	autre	58	40	0	84	11
	Total		67	102	160	11
<u>THEIX</u>	village	33	45	0	74	0
	autre	124	29	2	141	19
	Total	157	74	2	215	19
<u>LA TRINITÉ</u> <u>SURZUR</u>	village	11	6	2	19	0
	autre	6	0	0	6	0
	Total	17	6	2	25	0

**N.B.** : Le total des chiffres du gros oeuvre n'équivaut pas toujours à celui de la couverture : en effet, les toitures au matériau remanié (tôle etc...) n'ont pas été pris en compte.  
De plus, un seul repéré peut présenter plusieurs matériaux de couverture ou type de mise en oeuvre.

a) Gros-oeuvre

Le matériau utilisé pour le gros-oeuvre est essentiellement tiré du sous-sol immédiat et se répartit entre granulite, granulite schisteuse et micaschiste et dans deux cas, à Lamblat en Surzur, de terre et de pierre. En aucun cas il ne s'agit de pierre propre à être taillée régulièrement. La pierre de taille n'a été utilisée que dans quatre cas, à Theix et au bourg de La Trinité-Surzur dans des maisons de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, du XVII<sup>e</sup> et du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'essentiel du gros-oeuvre des maisons repérées est donc en moellon, brut ou enduit au XIX<sup>e</sup> siècle : l'enduit est parfois postérieurement apposé sur des maisons à l'origine en moellon (à Séné, Cadouarn 2, rue des Algues par exemple). L'enduit est plus fréquent en village que dans la campagne, à l'exception pourtant de Séné dont l'habitat de pêcheur est, selon une habitude traditionnelle en Morbihan, le plus souvent enduit. Les enduits sont généralement blanchis à la chaux. Cependant, à Séné existent plusieurs cas d'enduits jaune ou gris, soulignés d'une bordure contrastée formant encadrement de la façade et des baies (fig. 27, 28 : Séné, Michotte). On notait même à Noyalon un cas d'enduit peint en bleu lavande datant probablement des années 1930 (fig. 29). Malheureusement, la peinture a aujourd'hui fait place à une couleur beige dans la lignée des directives administratives actuelles...

Le moellon est utilisé dans une mise en oeuvre souvent plus soignée au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles qu'au XIX<sup>e</sup> siècle : Trévien à Theix (fig. 30) en est une illustration très parlante : la partie inférieure de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle montre un très bel appareil alternant des lits réguliers plus ou moins larges, dont la face n'est pas réglée. La partie haute, surélevée au XIX<sup>e</sup> siècle, est faite au contraire de pierres disposées sans aucun souci de mise en oeuvre. Kervoren à Theix, métairie du manoir du Plessis-Josso, est également très soignée (fig. 31). Cependant la différence de qualité de la pierre utilisée est sensible dans la mise en oeuvre : à la granulite de Saint-Avé plus apte à une taille plus régulière, Surzur s'oppose par la médiocrité de son matériau ; c'est pour cette raison sans doute le territoire rural de cette commune a une utilisation en pourcentage presque équivalente de moellon et d'enduit (60 % contre 40 %).

Les ouvertures sont toujours en pierre de taille. La brique est utilisée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Séné et dans les bourgs. Cependant à Surzur, on note quelques cas de linteaux en bois, toujours en raison de la mauvaise qualité du matériau.

b) Couverture :

Actuellement 75 % des maisons ou fermes sélectionnées sont couvertes en ardoise, contre 15 % en chaume (et 10 % en matériau de substitution comme la tôle ou le fibro-ciment, la tôle reposant parfois sur le chaume, comme à Liscuit ou Lissauce en Saint-Avé (fig. 32)). Pour les maisons ou fermes repérées, les pourcentages sont différents avec une écrasante prédominance de l'ardoise (95 %) sur le chaume (5 %). Aucun cas de chaume n'est plus en usage dans les bourgs. On ne perdra pas de vue qu'il en était autrement au début du siècle, comme en témoignent les cartes postales anciennes : en milieu rural, mais aussi en village (fig. 33, Saint-Avé, Bourg d'en Bas), le chaume était majoritaire, probablement jusqu'aux années 1950. L'ardoise était réservée aux maisons tardives (fin du XIX<sup>e</sup> siècle), ou encore à certaines maisons plus anciennes à étage, donc de qualité (Le Bezit à Theix, par exemple).

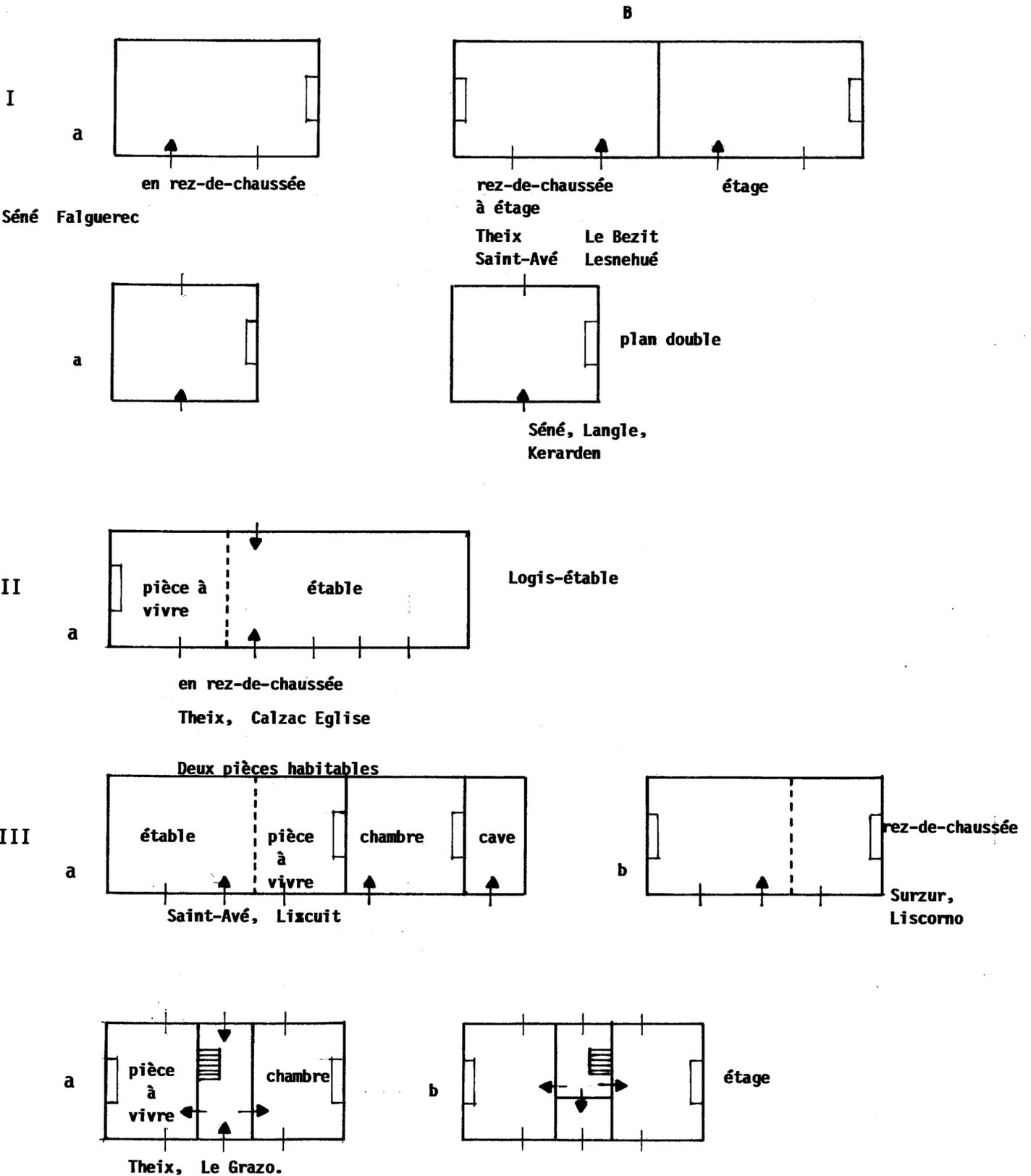
#### 4. Structure

Les plans recourent la typologie (voir note de synthèse et tableau page suivante).

. Plan simple : logis à pièce unique à une porte et une fenêtre, la cheminée contre le pignon le plus proche de la fenêtre. La présence d'un étage se traduit par un escalier dans l'angle, ou axial dans la tourelle (voir distribution).

. Plan à une pièce habitable et étable : la porte d'entrée est décalée vers la pièce habitable dans les maisons les plus anciennes. La façade est rarement ordonnancée, l'étable étant plus ou moins importante. Cette dernière peut être éclairée par une fenêtre et non par un jour (Lescran, Saint-Avé, fig. 34). Ce plan est particulièrement représentatif de l'habitat rural morbihannais.

Types de Plan



---

. Plan à deux pièces habitables. Dans les périodes anciennes, il s'agit du plan précédent logis-étable, complété côté logis par une chambre souvent sans feu, et ouverte par une porte sur l'extérieur (Saint-Avé, Liscuit, fig. 35). Ce plan très particulier se rencontre spécialement en région vannetaise et ne comporte jamais d'étage. Aux périodes plus récentes, le plan à deux pièces habitables adopte plus simplement la formule à une porte axiale desservant deux pièces, pièce commune et chambre. Lorsqu'il y a un étage, un escalier axial dessert deux ou trois pièces à l'étage, puis le comble non habitable.

#### **La pièce commune**

Sa structure est toujours identique : une unique fenêtre percée dans le mur au sud l'éclaire. La cheminée occupe le pignon ; le mur nord est aveugle. Seul dispositif mobilier, un placard mural parfois jumelé avec un évier est disposé dans l'un des murs : au sud, près de la fenêtre (Saint-Avé, Lescran ; Theix, Tréhinvaux, fig. 36).

#### **Les cheminées**

Les plus anciennes sont également les plus soignées, même pour les maisons les plus simples. Linteau, consoles et piédroits sont en granite, les piédroits chanfreinés et moulurés au sommet et à la base (Le Net, Theix, fig. 37).

Plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les consoles sont moulurées en quart-de-rond : les piédroits toujours en pierre de taille ne sont plus chanfreinés ( Saint-Avé, Lescran, fig. 38). Simultanément dans les fermes plus simples apparaît le linteau en bois, à hotte très saillante. Les piédroits en simple moellon sont alors enduits. A Cano en Séné, le linteau de bois est assemblé à queue d'aronde avec les montants, système très rare (fig. 39 et 40). Les cheminées à linteau de bois seront utilisées tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle en milieu rural.

5. Élévations

<u>LOCALISATION</u>		En rez-de-chaussée simple	En rez de chaussée avec comble à surcroît	A étage	Pourcentages
<u>LE HÉZO</u>	Village		10	2	6% en rez de chaussée simple 81% à comble à surcroît 19% à étage
	Rural	2	17	2	
<u>NOYALO</u>	Village	2	10	9	13,5% en rez de chaussée simple 43,5% à comble à surcroît 35% à étage
	Rural	3	6	4	
<u>SAINT-AVÉ</u>	Village	0	5	11	4,5% en rez de chaussée simple 64% à comble à surcroît 31% à étage
	Rural	5	67	24	
<u>SÉNÉ</u>	Village	0	6	22	7,5% en rez de chaussée simple 64% à comble à surcroît 28% à étage
	Rural	18	147	45	
<u>SURZUR</u>	Village	1	22	53	5,4% en rez de chaussée simple 54,8% à comble à surcroît 39,6% à étage
	Rural	8	68	12	
<u>THEIX</u>	Village		16	60	4% en rez de chaussée simple 53% à comble à surcroît 42% à étage
	Rural	10	112	43	
<u>LA TRINITÉ-SURZUR</u>	Village	2	16	2	7,6% en rez de chaussée simple 84% à comble à surcroît 7,6% à étage
	Rural	0	6		

Le tableau des élévations fait apparaître un premier constat quelque soit la commune : les maisons à étage sont plus fréquentes dans les bourgs (58 %) qu'en milieu rural (42 %). A Saint-Avé, Surzur, communes rurales, le pourcentage est beaucoup plus important alors qu'à Séné où les gros villages de pêcheurs sont constitués comme les bourgs, il est inversé (22 cas au bourg, 45 en écart). Le développement connu des bourgs au XIXe siècle est à la base de ces constructions intensives de maisons à étage souvent divisées en plusieurs logis. Cependant il faut aussi rapporter le pourcentage de maisons à étage à celui des maisons sans étage ; l'opposition est alors très nette : dans les bourgs de Theix, Saint-Avé, Surzur et Séné, on compte en moyenne trois fois plus de maisons à étage que sans étage (78 % pour Séné et Theix, 70 % à Surzur). Au contraire, en secteur rural non aggloméré, le phénomène est exactement inverse : à Theix, 73 % des maisons rurales n'ont pas d'étage, à Séné 66 %, à Surzur 86 %. On a en effet peu construit au XIXe siècle en milieu rural, mais plutôt restauré un logis ancien toujours sans étage. L'étage est unique, sauf dans un cas situé en milieu rural : au Bezit, la maison de prêtre datée 1665 est pour l'instant le seul cas breton de logis à deux étages du XVIIe siècle en milieu rural.

La typologie des façades s'établit comme suit (cf. tableau) :

- La maison en rez-de-chaussée simple s'ouvre généralement d'une porte et d'une unique fenêtre. Dans de rares cas pourtant, la fenêtre se double d'un jour situé de l'autre côté de la porte (fig. 41, Séné, Bindre).

- Pour les maisons en rez-de-chaussée avec comble à surcroît, on démontre environ quatre types d'élévation :

. Le plus simple et le plus rare consiste en une porte éclairant le rez-de-chaussée et une gerbière dans le comble (Séné, Cariel, fig. 42. On ajouta une fenêtre en rez-de-chaussée au XXe siècle).

. Le second cas est constitué du module simple porte-fenêtre surmontée d'une gerbière (Séné, Bindre, fig. 43 ; Surzur, Le Cosquer ; Saint-Avé, Liscuit : fermes sélectionnées).

. Le troisième cas est le plus représenté en milieu rural : porte et fenêtre sont complétées à l'autre extrémité de la maison par un jour correspondant à l'étable (Theix, Noyance, maison, fin XVIIe siècle, fenêtre datée 1865, fig. 44. Theix, Kervoren, ou Lirey, fermes sélectionnées).

. Le quatrième type est plus fréquemment représenté au XIXe siècle : la porte est encadrée de deux fenêtres (Noyal, Le Loc, fig. 45, Theix, Le Grazo).

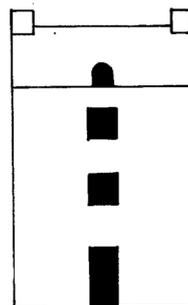
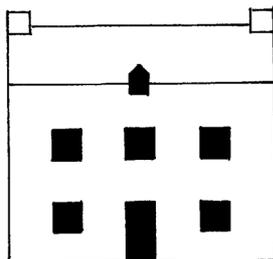
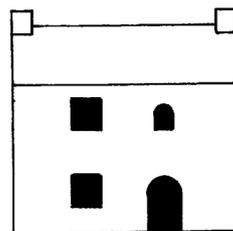
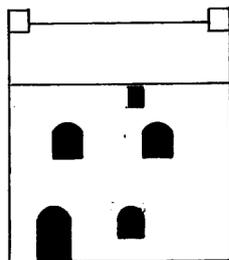
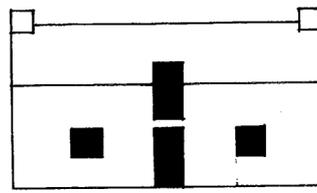
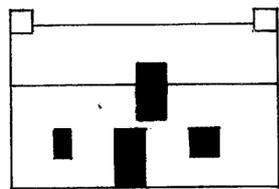
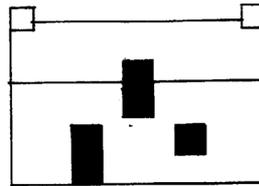
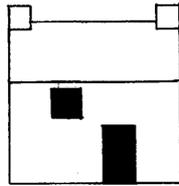
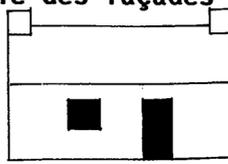
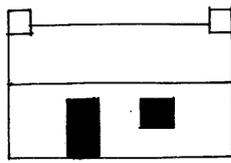
Dans ces quatre types, la gerbière peut être intégrée dans le mur de façade ou passante. Relevant à la fois du 2e et du 4e type, des logis jumelés ont été rencontrés à Séné dans l'habitat de marin (Langle, fig. 46).

- Enfin, dans les maisons à étage, on dénombre deux types :

. L'élévation irrégulière associée aux périodes anciennes (Theix, Guernehué, logis daté 1822, fig. 47).

. L'élévation à travées, plutôt associée à la période 1850-1920, en particulier pour le type ternaire (exception : Theix, Trévien, type ternaire daté 1772, fig. 48 ; Theix, Le Bezit, ferme : élévation à travée, XVIIe siècle). On retiendra également l'exceptionnelle élévation à une seule travée du Bezit à Theix, à laquelle on peut ajouter celle de Lesnehué en Saint-Avé, dont la fenêtre de l'étage de comble est traitée comme une fenêtre d'étage.

Typologie des façades



Les pignons sont généralement aveugles. Cependant, à Séné, on constate souvent la présence d'une fenêtre haute, destinée au rangement du matériel de pêche (fig. 49, Séné, Brouel Kerstang). Dans un cas également (à Séné, Le Versa, fig. 50) le rez-de-chaussée est éclairé par une fenêtre située dans le pignon sud, l'orientation inhabituelle justifiant cette ouverture. Quant aux élévations postérieures, elles montrent en milieu rural, une porte destinée au bétail (Theix, Calzac Église, ferme Le Prad Halec ; Surzur, Lambré, ferme repérée, fig. 51).

#### . Les ouvertures

. Les portes les plus anciennes sont en anse de panier ou en accolades chanfreinées ou moulurées (XVIe et début XVIIe siècles : Noyance, Theix, fig. 52). Au XVe siècle, Lesnehué (Saint-Avé) présente le seul cas dans l'habitat rural de porte en arc brisé chanfreiné.

Les fenêtres sont chanfreinées ou moulurées (à l'exception encore de Lesnehué dont certaines fenêtres ont des linteaux trilobés). Certaines possèdent un appui saillant (Séné, Le Versa, fig. 53 ; Kervoren en Theix), parfois à godron (Lisle en Noyal). Dans ces deux cas, la fenêtre étroite et haute, possède une traverse.

Au XVIIe siècle, les fenêtres sont simplement rectangulaires (Le Bezit à Theix en 1665), parfois chanfreinées (Ker David, Séné). Les portes sont le plus souvent en plein cintre non moulurées, quelquefois chanfreinées (Séné, Cariel, 1609) ; de rares cas de portes en anse de panier moulurées subsistent à Séné (Cadouarn et, au bourg, rue des Vierges).

Les lucarnes au XVIIe siècle sont rares mais relativement développées : souvent pourvues d'un fronton triangulaire, elles s'ornent de volutes à la base des rampants (Séné, Cariel, en 1609). La lucarne à fronton cintré comme au Bezit à Theix (maison de prêtre) ou à Surzur, Grande Rue en 1643 (fig. 54) est plus rare. On peut noter également la présence exceptionnelle de deux oculi taillés dans une seule pierre, chanfreiné pour l'un, (Séné, bourg, rue des Vierges) bordée d'un listel pour le second (Theix, Le Bezit).

Au XVIIIe siècle, pour les portes comme pour les fenêtres, la forme rectangulaire simple, éventuellement encore chanfreinée pour les fenêtres (Liscuit en Saint-Avé) est la plus usitée, tandis qu'à la fin du siècle apparaissent les ouvertures à linteau échancré à l'intrados (Theix, Since, 1784 ; Surzur, Le Cosquer, 1793) parfois appareillé en plate-bande (Séné, bourg, maison repérée datée 1772). Cette forme sera très largement utilisée dans le premier tiers du XIXe siècle (Theix, Kerentreh, 1823). Cependant, au milieu et dans la seconde moitié du XIXe siècle, la forme rectangulaire prévaut de nouveau, jusqu'à l'arrivée de la pierre taillée industriellement : linteaux appareillés à plate-bande, parfois cintrés avec clef saillante taillée en pointe diamant, ou simplement plat. Les encadrements sont harpés régulièrement même dans le cas d'une façade enduite comme ici à l'origine (Séné, Langle, fig. 55).

Les lucarnes sont très rares sinon inexistantes dans l'habitat rural au XVIIIe siècle : en effet, l'utilisation du chaume permet une certaine liberté dans la forme de la couverture qui suit simplement le contour de la gerbière ou fenêtre de service, celle-ci se passant de tout ornement. Quelques exemples existent dans les bourgs, telles les lucarnes de Ty-Teiz, à fronton triangulaire, rajoutées au XVIIIe siècle.

Au XIXe siècle, la lucarne, souvent passante est plus utilisée en particulier dans les villages de pêcheurs à Séné, mais aussi en milieu rural. Elle possède toujours un fronton triangulaire couronné d'une sphère ou d'un cercle et bordé d'une moulure en doucine (Langle, Séné, fig. 55,56), ou d'un quart-de-rond (Saint-Avé, Guiaudec, fig. 57).

#### . Le décor

Le décor, rare, est de deux types :

. Le **décor peint** consiste essentiellement à souligner les ouvertures dans une peinture au ton contrastant avec celui de l'enduit. Cette habitude propre aux pays côtiers se rencontre essentiellement à Séné, dans les villages du sud (Langle, Moustérian, Cadouarn par exemple : voir fig. 27, 28). Il est également très fréquent dans le canton voisin de Sarzeau, à Arzon et Sarzeau, à Belle-Ile-en-Mer et dans le canton de Vannes-Ouest à Larmor-Baden. Les ouvertures étaient parfois simplement blanchies à la chaux (Surzur, Le Cosquer), sans que l'on sache s'il s'agissait de décor ou de prophylaxie.

. Le **décor sculpté** est rare, il appartient essentiellement à deux systèmes différents :

a. le décor signifiant : plutôt utilisé dans les périodes antérieures au XIX<sup>e</sup> siècle, il indique par un signe une catégorie socio-professionnelle :

- Le calice (maison de prêtre) au Bezit à Theix, en 1665, et à Lirey à Theix, dans une maison non repérée, remaniée.

- L'ancre de marine (maison de marin) à Séné, Bellevue, en 1660 (fig. 58) ou au Gorvello à Theix en 1908. Cette dernière se retrouve associée à l'étoile au milieu de ce siècle, sur le portail de jardin en fer forgé d'une maison de marin (Séné, Michotte, fig. 59).

- Les ciseaux (maison de tailleur) en 1568 à Montsarrac à Séné (remplacé) ou à Surzur, impasse Koh Capin au bourg, en 1722 (fig. 60).

- La navette (de tisserand) à Saint-Avé, rue Michelet, au XVII<sup>e</sup> siècle.

- Le marteau et le soufflet (du forgeron) à Surzur, petite rue.

- Le fer à cheval (du maréchal-ferrant) à Theix, rue des Vins, au XVII<sup>e</sup> siècle.

La signification de deux représentations, une balance (à Maugorvennec en Saint-Avé) et une couronne (au bourg de La Trinité-Surzur) n'a pu être déterminée.

b. Le décor non signifiant

- Le motif le plus fréquemment utilisé est l'étoile durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, mais spécialement dans la seconde moitié. On la rencontre dans 31 cas, gravée le plus souvent au milieu de la date. (Noyance à Theix, fenêtre datée 1856, fig. 44). Dans quelques cas, par exemple à Séné, Moustérian, elles sont trois à encadrer et diviser en deux la date. Les dates extrêmes de l'utilisation de l'étoile sont 1812 (Surzur, Quiris) et 1890 (Surzur, rue de Lann Floren).

Le coeur est plus rare et se rencontre à la même période, également gravé dans la date. (Theix, Kerentreh, maison sélectionnée, en 1823 ; Surzur, rue des Écoles, 1890). On peut noter le coeur percé d'une flèche de la maison sélectionnée à Cariel, dont la signification nous échappe (fig. 61).

Quelques niches à Vierge prennent place sur les façades au dessus des portes (Theix, rue de la Chapelle en 1856, fig. 62 ; Le Hézo, La Villeneuve à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par exemple).

## 6. Couvertures

La totalité des fermes possèdent un toit à longs pans. Cependant les pignons sont de plusieurs sortes selon le matériau de couverture initial. Le chaume est toujours associé au pignon découvert (Séné, Bindre, fig. 41 ; Theix, Lirey, ferme sélectionnée, fig. 63). En revanche, l'ardoise est associée au pignon découvert, soit dans les édifices importants les plus anciens (Lesnehué en Saint-Avé, Le Bezit en Theix par exemple), soit dans le cas d'ardoise ayant remplacé le chaume (fig. 51, Surzur, Lambré). Le pignon découvert est donc nettement majoritaire quelque soit l'époque de construction (140 cas à Séné, contre 49 cas de pignons couverts ; 109 cas à Theix, contre 65 cas de pignons couverts ; 96 cas à Surzur, contre 26 cas de pignons couverts).

Le pignon couvert n'est utilisé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les quelques cas associés à des maisons plus anciennes étant probablement dûs à des remaniements.

La toiture à croupes, associée à l'ardoise, est rare : elle a été utilisée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en particulier à Séné où elle signale la "maison de capitaine" (voir Séné village ; Moustérian, maison sélectionnée). Quant au pignon à ruellée, il est presque inexistant à l'exception de Surzur où il est utilisé au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles dans quatorze cas.

Les charpentes n'ont pas fait l'objet de recherche particulière : la plupart sont en effet difficiles d'accès en l'absence d'escalier desservant le comble. L'exceptionnelle charpente de Lesnehué en Saint-Avé (fig. 63) est plus proche de celles des manoirs que de celle des fermes. Des arbalétriers partent des liens courbes formant berceau dans le comble habitable.

Les charpentes de chaume se signalent le plus souvent par l'absence de poinçon, à l'exception pourtant de certains exemples plus anciens (Saint-Avé, Fetenhonde). Les pannes y sont souvent des troncs ou branches simplement équarris.

Le chaume est noué par des liens de chaume sur un quadrillage de branchage posé sur les pannes (La Trinité-Surzur, village, fig. 64).

Les charpentes d'ardoise comportent généralement arbalétriers, entrain retroussé et faux-poinçon, étayé par deux aisseliers sur la panne faitière. (Surzur, Lambré, fig. 65).

### 7. Distribution

Dans les maisons sans étage, la distribution entre les deux pièces du rez-de-chaussée se fait par un couloir au XIXe siècle, ou par une petite entrée, ménagée au XXe siècle au Grazo en Theix. Cependant le plus souvent ce couloir n'existe pas, la pièce la plus importante commandant la seconde, une chambre (c'était le cas initialement au Grazo à Theix) ; dans le cas d'un logis-étable, l'entrée se fait généralement par l'étable qui commande la pièce logis (Theix, Calzac Église ; Surzur, Kermativan). Le comble à surcroît est desservi par une échelle extérieure dans la plupart des cas, très rarement par un escalier extérieur, plutôt plaqué en façade (à Saint-Avé, Le Petit Rulliac, fig. 66 ; à Theix, Le Moustoir Lorho, Kerudo) ou encore par un escalier intérieur droit en bois plaqué contre une cloison ou un mur parfois encadré d'une cage en planche (Séné, Balgan ; Saint-Avé, Kerven ; Theix, Calzac Église, Lirey).

Dans les maisons à étage, l'escalier est axial dans la plupart des cas, exceptionnellement dans une tourelle demi hors-oeuvre (à Theix : au bourg, au Bezit (disparus), au Net, fig. 67, à Since ; à Séné, rue des Vierges, Cadouarn). A Lesnehué à Saint-Avé, maison à une seule pièce par étage, l'escalier en vis est placé dans l'angle sud-ouest. A Lambré (Surzur), l'escalier en forme d'échelle de meunier est situé dans l'axe de la porte décalée. Signalons aussi l'escalier extérieur en bois plaqué sur la façade postérieure qui distribuait à l'origine la maison de douanier de Kerentreh en Theix.

## NOTE DE SYNTHÈSE

### 8. Typologie

La typologie suivante a pu être définie d'après les maisons et fermes repérées.

. Le type I correspond au logis simple formé d'une seule pièce habitable. Il est éventuellement surmonté d'un comble à surcroît (Séné, maison à Falguérec, Bindre, Moustérian, fig. 68). Ce type a été observé en majorité dans la commune de Séné (80 cas, dont 78 en écart) : il correspond typiquement à l'habitat de pêcheur et de matelot. Généralement, ces maisons sont regroupées en alignement. Le comble dans cet habitat est souvent accessible en pignon (Cadouarn). Dans les communes plus rurales, ce type est plutôt répandu dans les bourgs (9 cas à Theix, 6 à Surzur). Le type I se rencontre dès le XVIIe siècle mais est surtout fréquent au XIXe siècle. Il peut être éventuellement double (Séné : Kerléguen, fig. 69, Langle, fig. 56).

. Le type II correspond à une pièce unique associée à une étable dont elle n'est séparée que par une cloison ou une simple mangeoire. L'étable peut être plus ou moins développée selon l'importance de la ferme (Theix, Calzac Église ; Saint-Avé, Fétenhonde, fig. 70). Le comble est toujours avec surcroît. Ce type est fortement majoritaire en région rurale (71 cas à Theix, secteur rural). Au contraire, il apparaît rarement dans les villages (aucun cas à Séné, 1 à Surzur, 2 à Theix). Les 7 cas de La Trinité-Surzur (bourg) proviennent du fait que La Trinité offre plutôt une structure d'écart que de bourg : c'est une ancienne trêve.

. Le type III correspond à deux pièces habitables souvent surmontées d'un comble à surcroît. Il apparaît assez tardivement, au XIXe siècle (Séné, Michotte, fig. 28). Il est prolongé par une étable en milieu rural (Surzur, Kerfaguet, fin XIXe siècle, fig. 71). Cependant ce type comprend également des exemples plus anciens, où la chambre et la salle sont desservies chacune par leur propre porte extérieure et sont séparées par un refends (Liscuit en Saint-Avé, fig. 35). Ainsi que nous l'avons déjà exprimé ce type appartient en propre au pays vannetais.

. Le type IV, premier type à étage correspond à une seule pièce habitable par niveau. Il apparaît très anciennement (Lesnehué en Saint-Avé, XVe siècle ; Le Bezit en Theix, 1665). Dans ces deux cas, le logis à étage est jumelé avec une

étable basse avec logis. Le type se prolonge jusqu'au XXe siècle. Il est plus fréquent en milieu rural qu'en bourg, à l'exception de Surzur (29 cas sur 34).

. Le type V correspond à plusieurs pièces par étage.

Au XIXe siècle, il se recoupe avec le type ternaire avec couloir axial et élévation ordonnancée. Il est plutôt présent dans les bourgs (Saint-Avé, Bourg d'en bas, fig. 72). Parfois, il remplace dans les fermes, l'ancien logis de type II, dévolu ensuite entièrement à l'étable (Liscorno à Surzur, Lescran à Saint-Avé).

#### TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl.	I	Carte cantonale des édifices sélectionnés, carte IGN n° 15, échelle 1/100 000e, éd. 1994.	
Doc.	1	Noyal, Le Quélenec. Plan cadastral 1843, section A1	91 56 01300 X
Doc.	2	Séné, Langle, écart. Plan cadastral, 1810, section E1	93 56 00175 X
Doc.	3	Theix, Kerbodo. Plan cadastral 1844, section F1	91 56 01313 X
Fig.	1	Theix, Runiac, ferme repérée	88 56 00226 X
Fig.	2	Saint-Avé, Park carré	Saint-Avé, P.I. 2/4
Fig.	3	Saint-Avé, Berval	Saint-Avé, P.I. 8/25
Fig.	4	Theix, Since	Theix, P.I. 23/23
Fig.	5	Theix. Burgan, soue à porcs	Theix, P.I. 6/7
Fig.	6	Theix. Brémigny, dépendances	Theix, P.I. 44/32
Fig.	7	Le Hézo. Kermarh. (Photocopie du cliché 88 56 00083 X)	
Fig.	8	Theix, Kergoual, fournil	Theix, P.I. 47/84
Fig.	9	Saint-Avé, Kerbotin	Saint-Avé, P.I. 6/21
Fig.	10	Theix, Tréfel, four à pain	88 56 00105 X
Fig.	11	Saint-Avé, Kerlédan, grange	Saint-Avé, P.I. 5/7
Fig.	12	Theix, Saint-Léonard, grange	Theix, P.I. 19/47
Fig.	13	Saint-Avé, Lescouédec, grange	88 56 01325 X
Fig.	14	Surzur, Kerfaguet, puits	88 56 00371 X
Fig.	15	Surzur, Lambré, puits "guérite"	88 56 00481 X
Fig.	16	Theix, Trévien, puits daté 1756	92 56 00 798 X
Fig.	17	Noyal. Bourgerel, puits	88 56 00250 X
Fig.	18	Surzur. Kerauffret, puits	88 56 00042 X

## TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

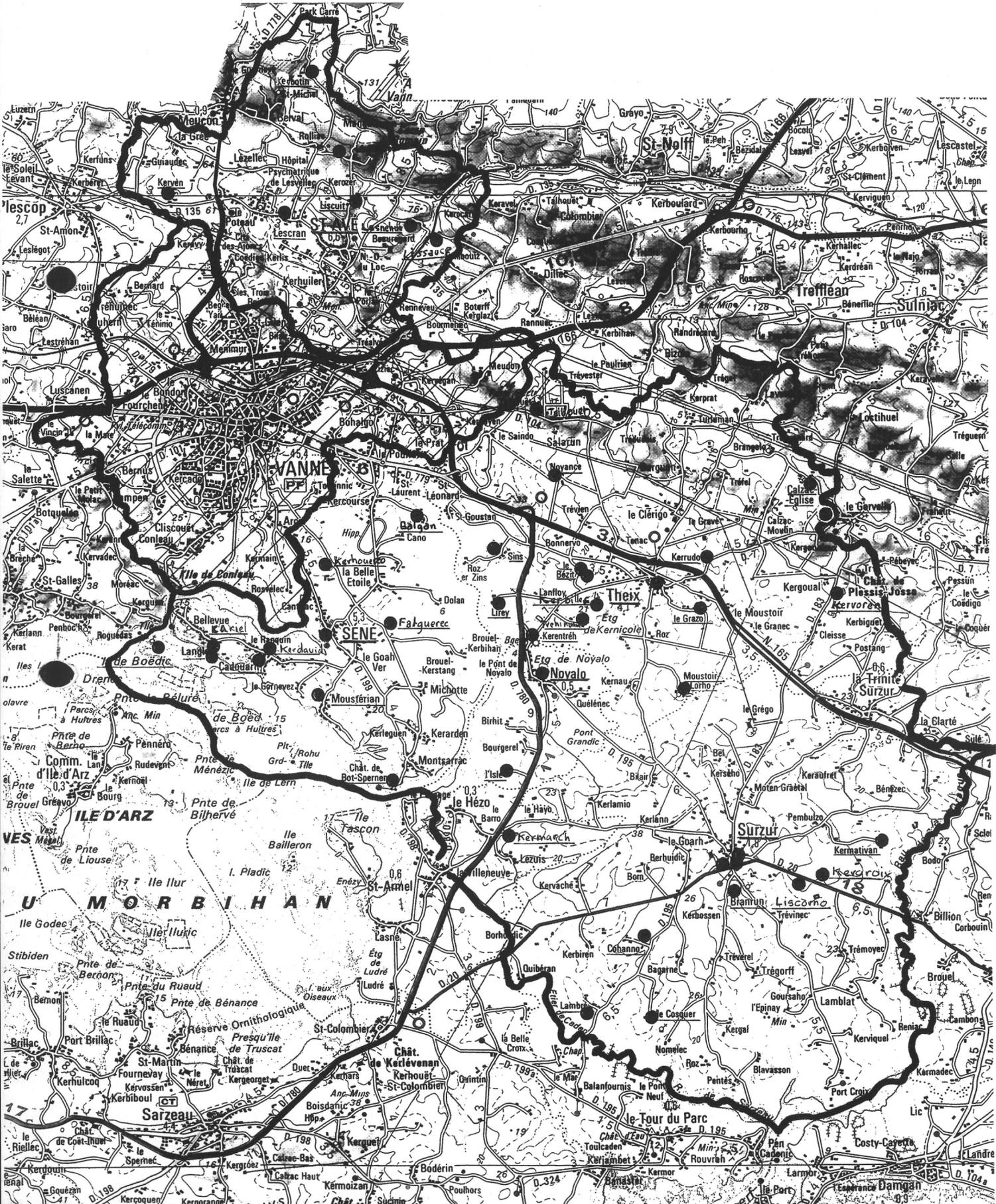
Fig.	19	Saint-Avé, Berval, puits daté 1815	Saint-Avé, P.I.15/36 A
Fig.	20	Theix, Lissauce, puits	88 56 01282 X
Fig.	21	Theix, Calzac-Église, puits	Theix, P.I. 44/47
Fig.	22	Saint-Avé, Lesvellec, puits daté 1806	Saint-Avé, P.I. 24/32A
Fig.	23	Theix, Kerudo. Dépendance grange-étable	Theix, P.I. 58/59
Fig.	24	Theix, Kernau. Appentis	Theix, P.I. 13/69
Fig.	25	Theix, Kergoual. Appentis	Theix, P.I. 40/15
Fig.	26	Noyalo, Birhit. Hangars	88 56 00498 X
Fig.	27	Séné, Michotte, maison repérée	88 56 01289 X
Fig.	28	Séné, Michotte, maison repérée	88 56 01290 X
Fig.	29	Noyalo, Le Pont, maison repérée	88 56 00497 X
Fig.	30	Theix, Trévien, maison repérée	92 56 00800 X
Fig.	31	Theix, Kervoren, ferme sélectionnée (Photocopie du cliché 88 56 555 X).	
Fig.	32	Saint-Avé, Lissauce, ferme	88 56 01280 X
Fig.	33	Saint-Avé, Bourg d'en bas. Ferme ancienne (Photocopie du cliché 91 56 01160 X).	
Fig.	34	Saint-Avé, Lescran, ferme	88 56 01263 X
Fig.	35	Saint-Avé, Liscuit, ferme	88 56 01267 X
Fig.	36	Theix, Tréhinvaux, ferme (Photocopie du cliché 88 56 01101 X).	
Fig.	37	Theix, Le Net, ferme, cheminée	88 56 00099 X
Fig.	38	Saint-Avé, Lescran, ferme, cheminée	88 56 01261 X
Fig.	39	Séné, Cano, ferme, cheminée	88 56 00404 X
Fig.	40	Séné, Cano, ferme, cheminée, détail	88 56 00405 X
Fig.	41	Séné, Bindre, maison ?	88 56 00408 X
Fig.	42	Séné, Cariel, maison	88 56 01346 X
Fig.	43	Séné, Bindre, maison	88 56 00409 X
Fig.	44	Theix, Noyance, ferme	88 56 01349 X
Fig.	45	Noyalo, Le Loc, ferme	88 56 00251 X

## TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

Fig.	46	Séné, Langle, maison	89 56 00559 X
Fig.	47	Theix, Guernehué, ferme	88 56 00215 X
Fig.	48	Theix, Trévien, maison	92 56 00799 X
Fig.	49	Séné, Brouel Kerstang, ferme	88 56 00412 X
Fig.	50	Séné, Le Versa, maison, pignon sud	92 56 00804 X
Fig.	51	Surzur, Lambré, ferme, élévation nord	88 56 00479 X
Fig.	52	Theix, Noyance, porte	88 56 01350 X
Fig.	53	Séné, Le Versa, fenêtre et ancienne porte	92 56 00805 X
Fig.	54	Surzur, Village, Grande Rue, maison (Photocopie du cliché 89 56 00630 X).	
Fig.	55	Séné, Langle, maison repérée	Séné, P.I. A/7-8
Fig.	56	Séné, Langle, maison repérée	Séné, P.I. A/ 6
Fig.	57	Saint-Avé, Guiaudec (Photocopie du cliché 88 56 00826 X)	
Fig.	58	Séné, Bellevue, lucarne	Séné, P.I. A/5
Fig.	59	Séné, Michotte, portail	88 56 01288 X
Fig.	60	Surzur, village, impasse Koh Capin, maison	89 56 00609 X
Fig.	61	Séné, Cariel, maison 1, porte. (Photocopie du cliché 88 56 01339 X).	
Fig.	62	Theix, village, rue de la Chapelle, maison parcelle 254, datée 1856. (Photocopie du cliché 88 56 00649 X).	
Fig.	63	Saint-Avé. Lesnehué, ferme, charpente. (Photocopie du cliché 92 56 01021 X).	
Fig.	64	La Trinité-Surzur. Maison en ruines, charpente de chaume.	P.I. 2/0A
Fig.	65	Surzur, Lambré, maison, charpente. (Photocopie du cliché 88 56 00474 X).	
Fig.	66	Saint-Avé. Rulliac, ferme	88 56 00806 X
Fig.	67	Theix, Le Net, ferme, tour d'escalier	88 56 00098 X
Fig.	68	Séné, Moustérian, maison repérée	88 56 00417 X
Fig.	69	Séné, Kerléguen, maison repérée	88 56 01296 X
Fig.	70	Saint-Avé, Feteinhonde, maison sélectionnée	88 56 01255 X
Fig.	71	Surzur, Kerfaguet, ferme repérée	88 56 00372 X
Fig.	72	Saint-Avé, Bourg d'en bas., maison repérée	88 56 01265 X

Pl. I. Carte de situation des édifices sélectionnés. Carte IGN 1/100.000e, n° 15, éd. 1994.

N.B. La commune de Vannes, hachurée ne fait pas partie de l'enquête.





Doc.2 Séné, Langle écart : plan cadastral 1810, section E1

Cl.Inv. Artur/Lambart  
9356 00175 X



Doc.3 Theix, kerbodo : plan cadastral 1844, section F1

Cl.Inv. Artur/Lambart  
91 56 01313 X



---

Fig.1 Theix, Runiac : ferme repérée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
88 56 00226 X



Fig.2 Saint-Avé, Park carré : maison

Cl.Inventaire  
7056 PI 2/4 Z

Fig.3 Saint-Avé, Berval

Cl.Inventaire  
70 56 PI 8/25Z

Fig.4 Theix, Since

Cl.Inventaire

7056 PI 23/23 Z



Fig.5 Theix, Burgan : soue à porcs

Cl.Inventaire

7056 PI 6/7 Z



Fig.6 Theix, Bréminy : dépendances

Cl.Inventaire

7056 PI 44/52 Z



Fig. 7. Le Hézo. Kermarh. (Photocopie du cliché 88 56 00083 X).



---

**Fig.8** Theix, Kergoual : fournil

Cl.Inventaire

7056 PI 47/84 Z



Fig.9 Saint-Avé, Kerbotin

Cl.Inventaire  
7056 PI 6/21Z

---

**Fig.10** Theix, Tréfel : four à pain**Cl.Inv. Artur/Lambart**  
**8856 00105 X**

Fig.11 Saint-Avé, Kerlédan : grange

Cl.Inventaire

7056 PI 5/7 Z



---

Fig.12 Theix, Saint-Léonard : grange

Cl.Inventaire

7056 PI 19/47 Z



Fig.13 Saint-Avé, Lescouédec : grange

Cl.Inv. Artur/Lambart

8856 01325 X



---

Fig.14 Surzur, Kerfaguet : puits

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00371 X



Fig.15 Surzur, Lambré : puits "guérite"

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00481 X

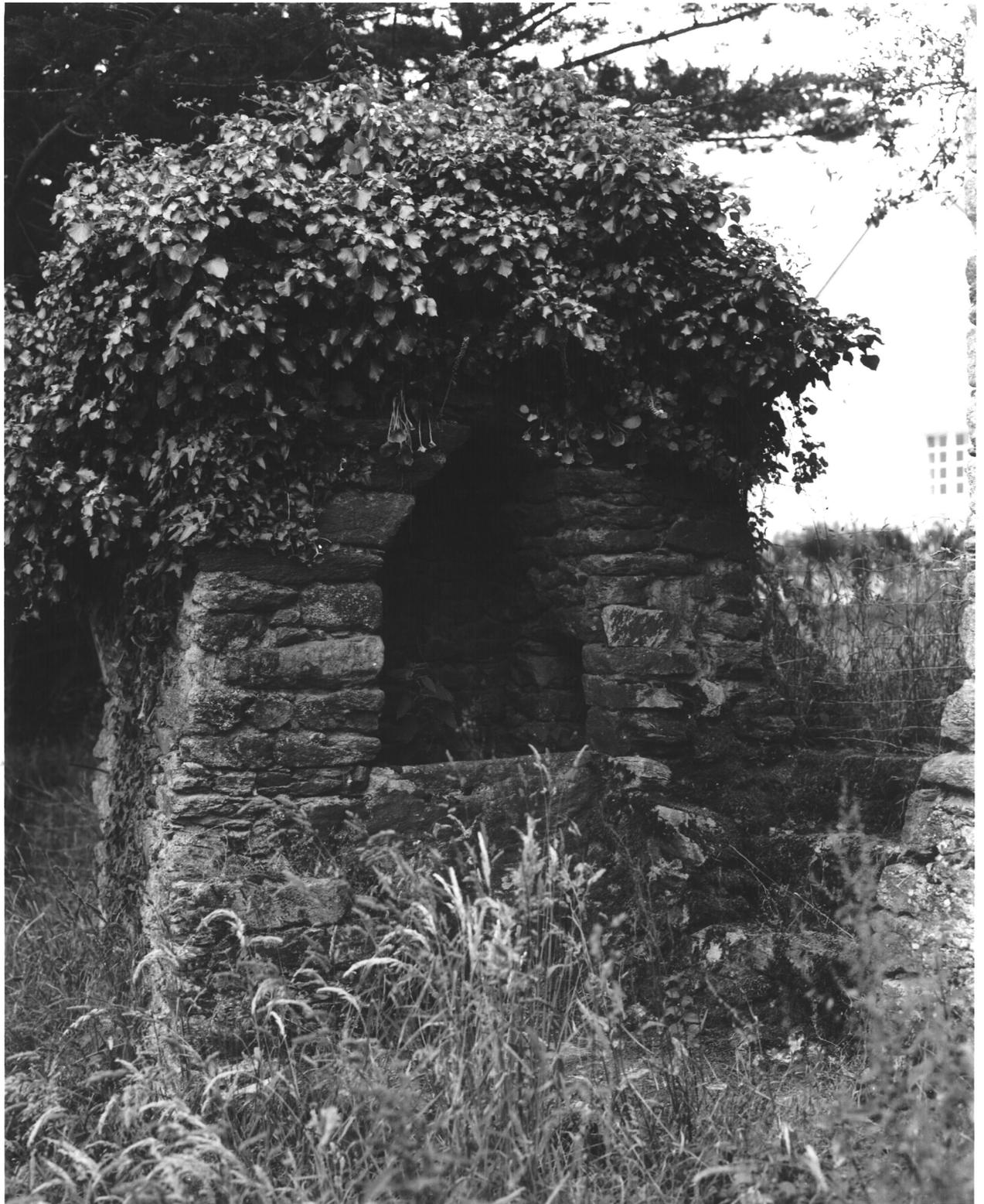


Fig.16 Theix, Trévien : puits daté 1756

Cl.Inv. Artur/Lambart  
9256 00798 X



---

**Fig.17** Noyalo, Bourgerel : puits

Cl.Inv. Artur/Lambart

88 56 00250 X



Fig.18 Surzur, Kerauffret : puits

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00042 X

Fig.19 Saint-Avé, Berval : puits daté 1815

Cl.Inventaire

7056 PI 15/36 A Z



Fig.20 Theix, Lissauce : puits

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01282 X

Fig.21 Theix, Calzac-Eglise : puits

Cl.Inventaire

7056 PI 44/47 Z



Fig.22 Saint-Avé, Lesvellec : puits daté 1806

Cl.Inventaire

7056 PI 24/32 A



---

**Fig.23** Theix, Kerudo : dépendance grange-étable

Cl.Inventaire

7056 PI 58/59 Z



Fig.24 Theix, Kernau : apprentis

Cl.Inventaire

7056 PI 13/69 Z



---

**Fig.25** Theix, Kergoual : apprentis**Cl.Inventaire****7056 PI 40/15 Z**

Fig.26 Noyal, Birhit : hangar

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00498 X

Fig.27 Séné, Michotte : maison repérée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
88 56 01289 X



---

Fig.28 Séné, Michotte : maison repérée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01290 X



---

Fig.29 Noyal, Le Pont : maison repérée

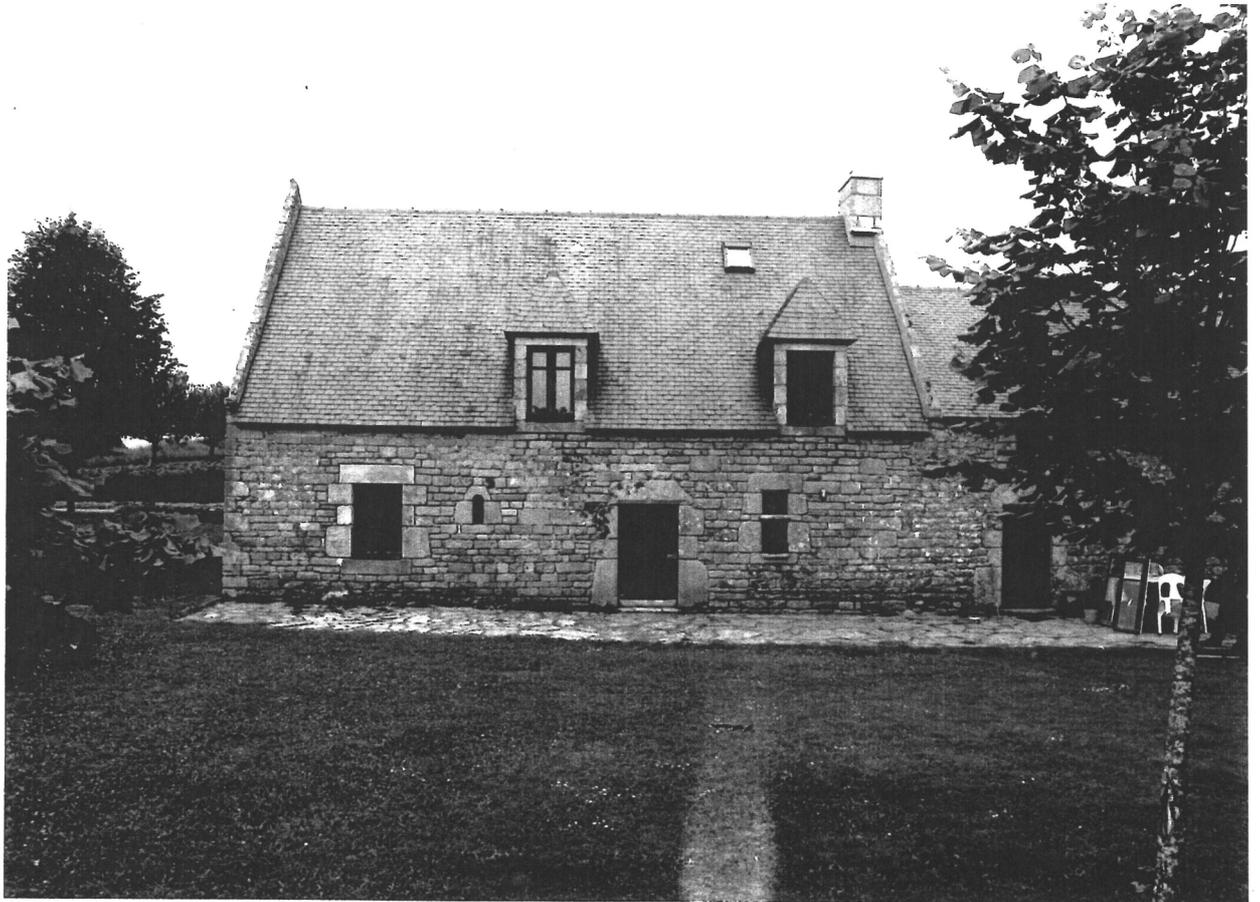
Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00497 X



Fig.30 Theix, Trévien : maison repérée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
9256 00800 X

Fig. 31. Theix. Kervoren, ferme sélectionnée.  
(Photocopie du cliché 88 56 00555 X).



---

**Fig.32 Saint-Avé, Lissauce : ferme****Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01280 X**

Fig. 33. Saint-Avé, Bourg d'en bas. Ferme ancienne. (Carte postale ancienne A.D. Morbihan). (Photocopie du cliché 91 56 01160 X).



---

Fig.34 Saint-Avé, Lescran : ferme

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01263 X



Fig.35 Saint-Avé, Liscuit : ferme

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01267 X

Fig. 36. Theix. Tréhinvaux, ferme. (Photocopie du cliché 88 56 01101 X).

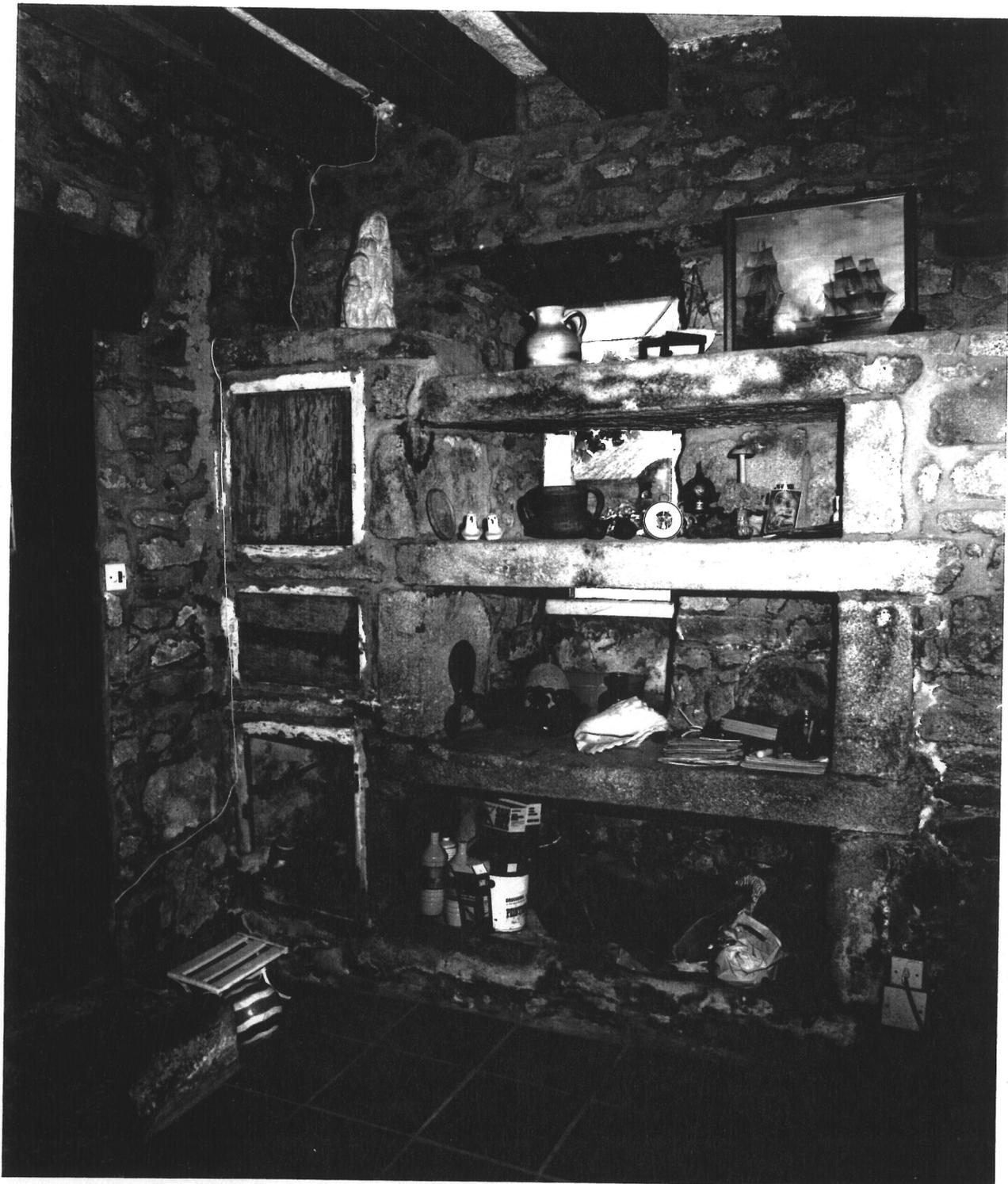


Fig.37 Theix, Le Net : ferme, cheminée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00099 X

Fig.38 Saint-Avé, Lescran : ferme, cheminée

Cl.Inv. Artur/Lambart

8856 01261 X



Fig.39 Séné, Cano : ferme, cheminée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00404 X

---

Fig.40 Séné, Cano : ferme, détail cheminée

Cl.Inv. Artur/Lambart

8856 00405 X



Fig.41 Séné, Bindre : maison

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00408 X

Fig.42 Séné, Cariel : maison

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01346 X

Fig.43 Séné, Bindre : maison

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00409 X

Fig.44 Theix, Noyance : ferme

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01349 X



Fig.45 Noyal, Le Loc : ferme

Cl.Inv. Artur/Lambart

8856 00251 X



Fig.46 Séné, Langle : maison

Cl.Inv. Artur/Lambart  
89 56 00559 X

Fig.47 Theix, Guernehué : ferme

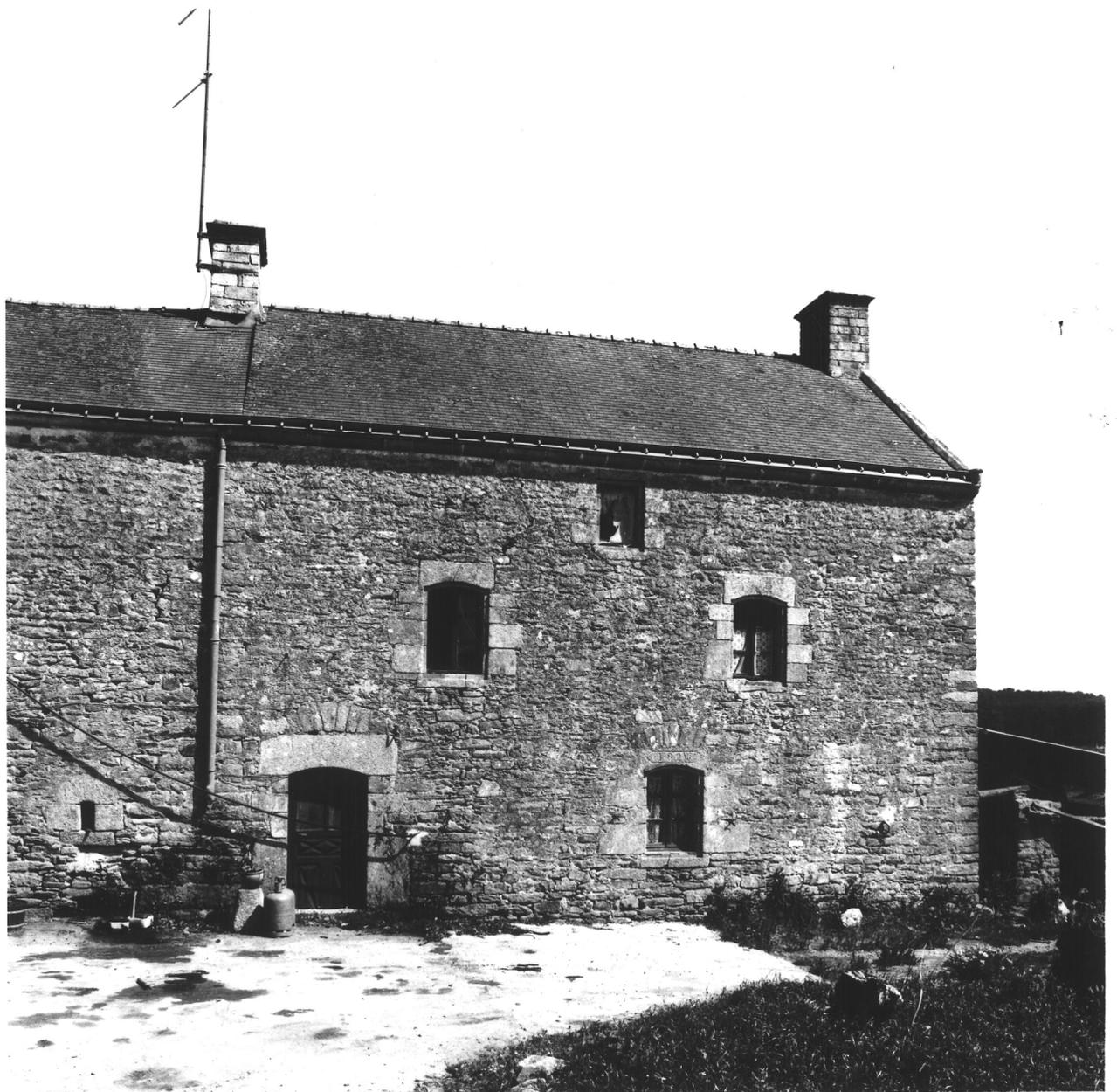
Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00215 X

Fig.48 Theix, Trévien : maison

Cl.Inv. Artur/Lambart  
9256 00799 X

---

Fig.49 Séné, Brouel Kerstang : ferme

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00412 X



---

Fig.50 Séné, Le Versa : maison, pignon sud

Cl.Inv. Artur/Lambart  
9256 00804 X



---

Fig.51 Surzur, Lambré : ferme, élévation nord

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00479 X



---

**Fig.52** Theix, Noyance : porte**Cl.Inv. Artur/Lambart**  
**8856 01350 X**

---

Fig.53 Séné, Le Versa, fenêtre et ancienne porte

Cl.Inv. Artur/Lambart  
9256 00805 X



Fig. 54. Surzur, village, Grande Rue, maison. (Photocopie du cliché 89 56 00630 X).



Fig.55 Séné, Langle : maison repérée

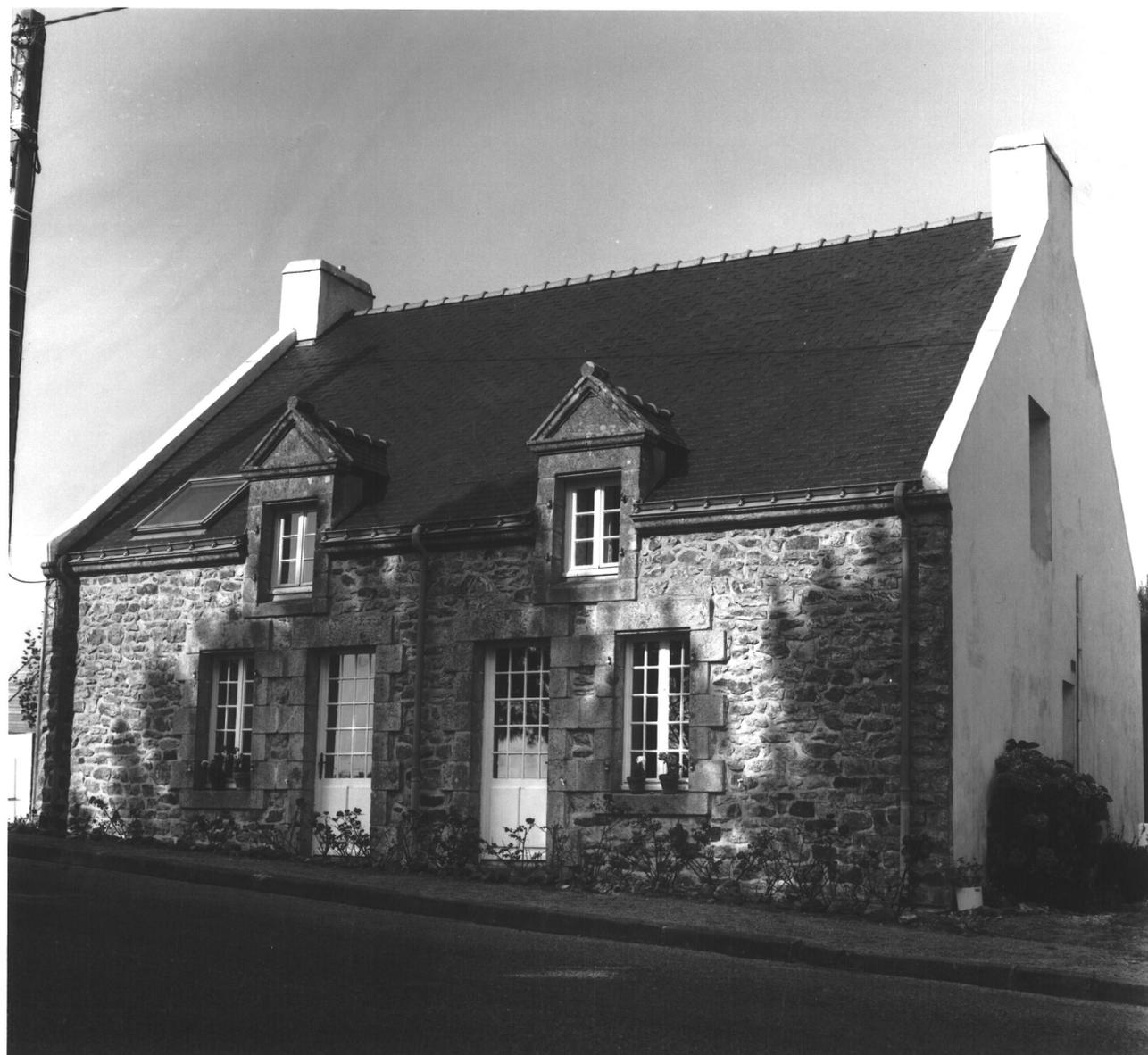
Cl.Inventaire  
9056 PI A/7 X

Fig.56 Séné, Langle, maison repérée

Cl.Inventaire  
9056 PI A/6 X

Fig. 57. Saint-Avé. Guiaudec. (Photocopie du cliché 88 56 00826 X).



Fig.58 Séné, Bellevue : lucarne

Cl.Inventaire  
9056 PI A/5 X

Fig.59 Séné, Michotte : portail

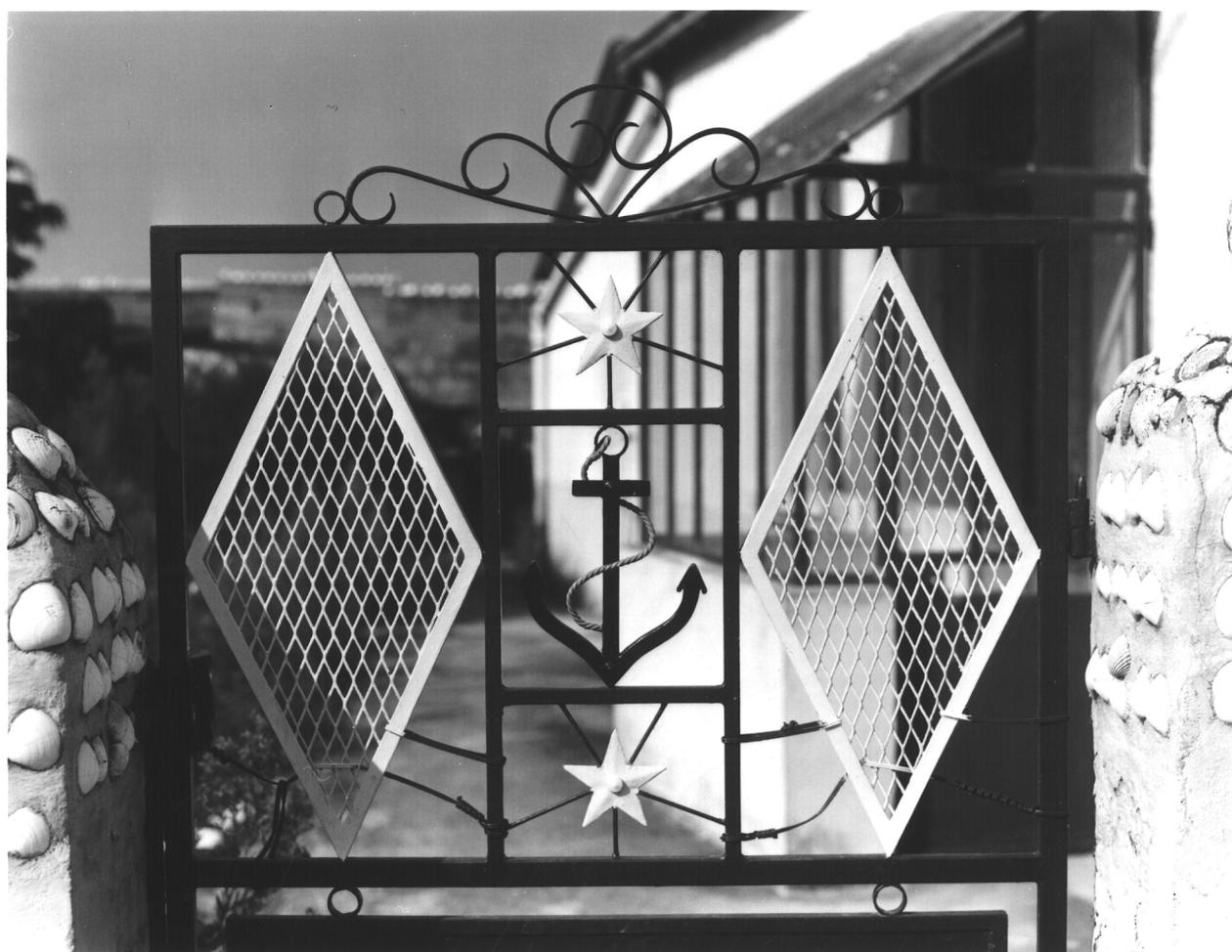
Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01288 X

Fig.60 Surzur, village, impasse Koh Capin : maison

Cl.Inv. Artur/Lambart  
89 56 00609 X



Fig. 61. Séné, Cariel, maison 1, porte. (Photocopie du cliché 88 56 01339 X).



Fig. 62. Theix, village, rue de la Chapelle, maison, parcelle 254,  
datée 1856. (Photocopie du cliché 88 56 00649 X).



Fig. 63 Saint-Avé. Lesnehué, ferme, charpente. (Photocopie du cliché 92 56 01021 X).

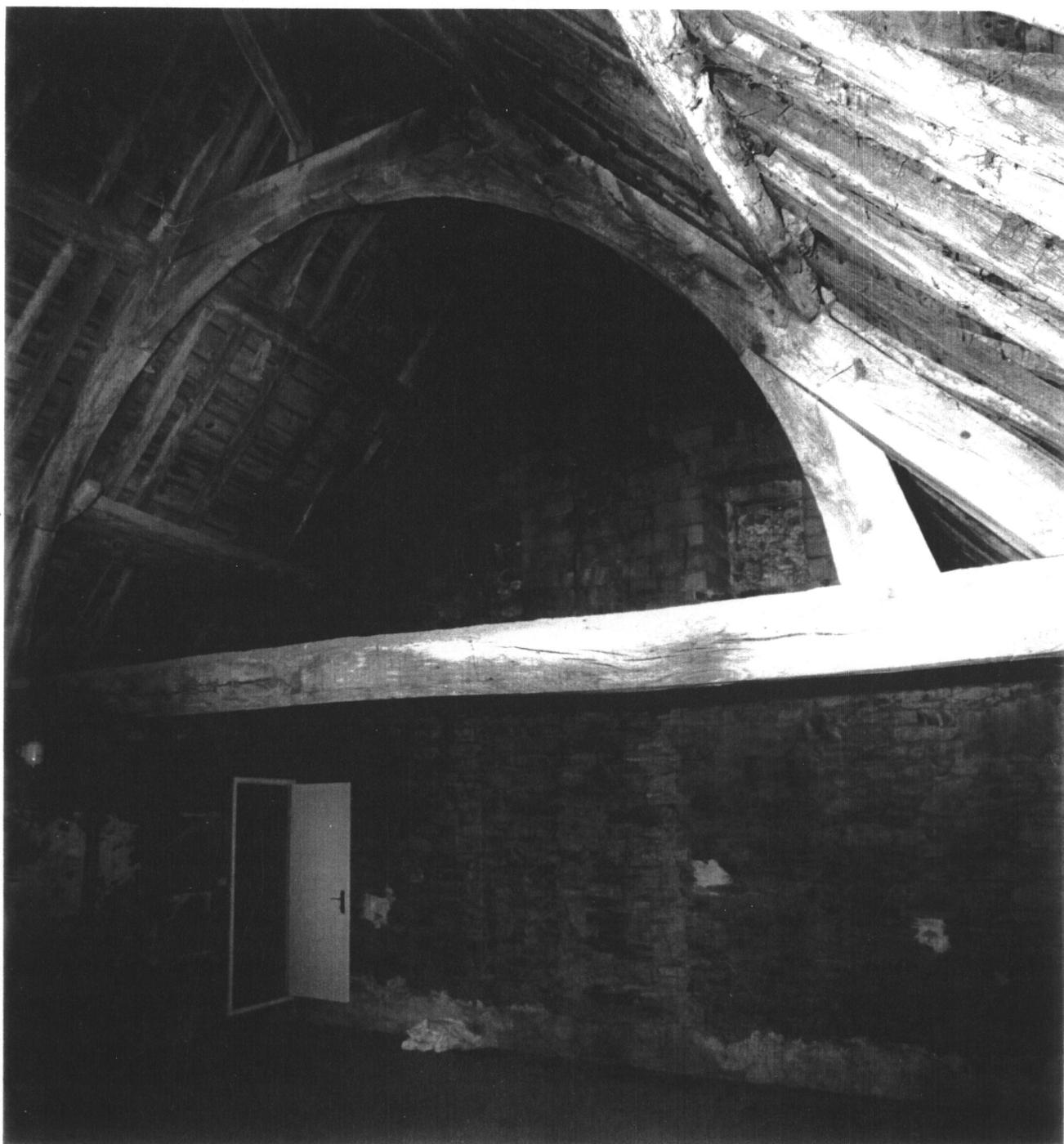
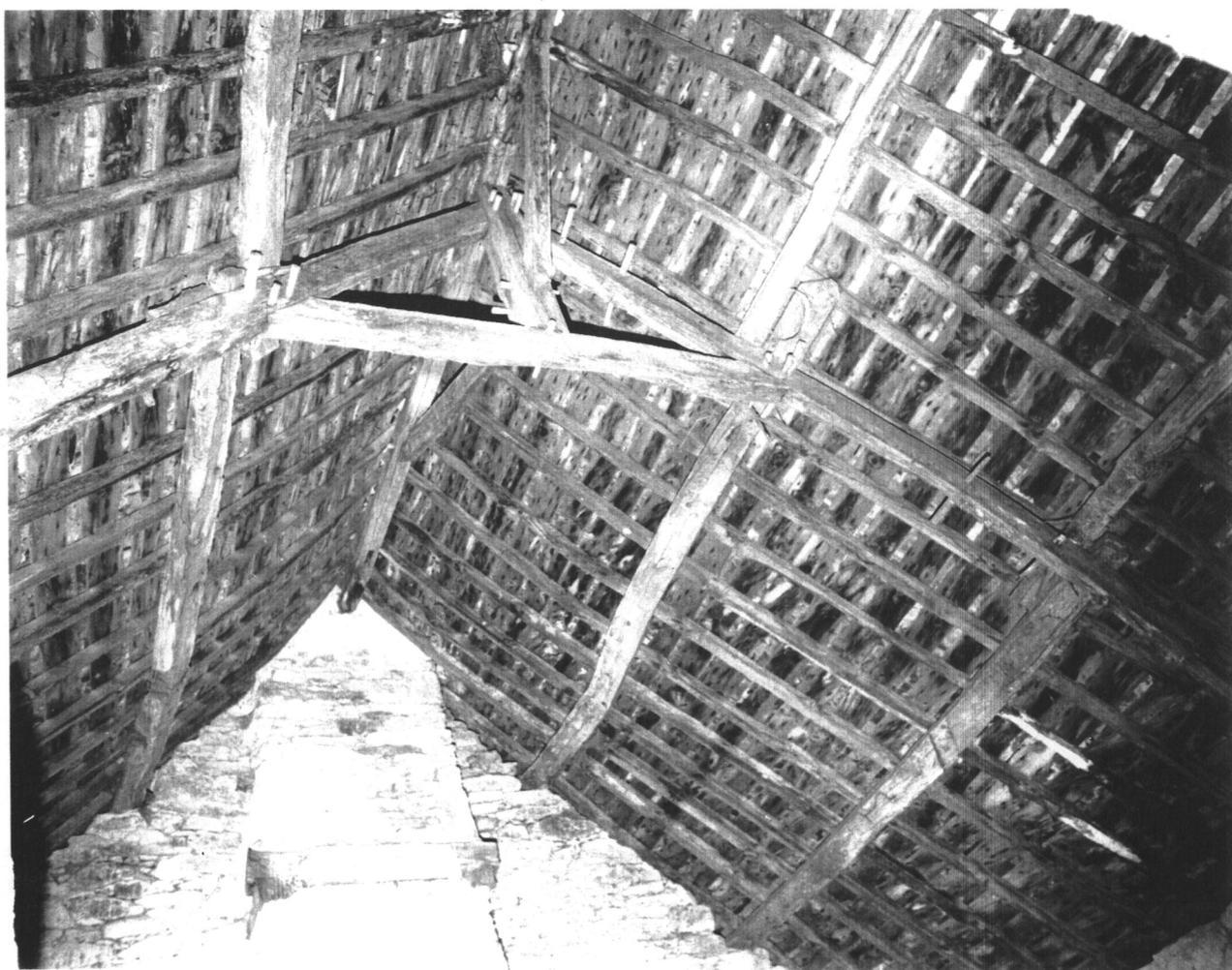


Fig.64 La Trinité-Surzur, maison en ruines, charpente de chaume Cl.Inventaire  
PI 2/0A Z



Fig. 65. Surzur, Lambré maison, charpente. (Photocopie du cliché 88 56 00474 X).



---

**Fig.66 Saint-Avé, Rulliac : ferme****Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00806 X**

Fig.67 Theix, Le Net : ferme, tour d'escalier

Cl.Inv. Artur/Lambart  
88 56 00098 X



Fig.68 Séné, Moustérian : maison repérée

Cl.Inv.Artur/Lambart

88 56 00417 X



---

Fig.69 Séné, Kerléguen : maison repérée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01296 X



---

Fig.70 Saint-Avé, Feteinhonde, maison sélectionnée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01255 X



Fig.71 Surzur, Kerfaguet : ferme repérée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 00372 X

Fig.72 Saint-Avé, Bourg d'en bas : maison repérée

Cl.Inv. Artur/Lambart  
8856 01265 X

